PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$18.00	$9.00	$4.50	$1.50

Les abonnements ne cessent invariablement qu'à l'expiration.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$5.00	$2.50	$1.50	75 c.
POUR L'ETRANGER.....	$6.00	$3.00	$2.00	$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 OCTOBRE 1902 Fondé le 1er Septembre 1827

LA GREVE.

PAS DE CHANGEMENT DANS LA SITUATION.

Communication de la Compagnie Reçue par le Maire.

UNE GRANDE RESERVE TENUE DES DEUX COTES.

TOUT ESPOIR D'ENTENTE N'EST PAS PERDU.

Les Négociations Continueront Aujourd'hui.

Peu d'Incidents à Noter dans la Journée d'Hier.

Demande d'un receveur.

Les actionnaires locaux de la N. O. Railways company se sont présentés hier à la cour civile de district, à l'effet de demander qu'un receveur soit nommé pour sauvegarder leurs intérêts, vu leur mauvaise administration de la compagnie. Nous résumons leurs principales allégations :

Aux Honorables juges de la cour civile, pour la paroisse d'Orléans.

La pétition de Charles A. Favrot et de Louis A. Livaudais, tous deux résidents de la Nouvelle-Orléans, en cet Etat, et dont l'association est connue sous la raison sociale "Favrot et Livaudais", respectueusement allègue:

Que les pétitionnaires sont créanciers de la N. O. Railways Company et ses actionnaires porteurs de trois obligations par elles émises de $1.000 chacune :—de cinq obligations de $100, chacune devant porter intérêt de 4 1/2 p 0/0 par acte passé pardevant notaire.

Qu'ils sont les détenteurs et les propriétaires de dix-huit parts du stock préféré de la compagnie valant chacune $100, ainsi que le constate le certificat No 356 signé des officiers de cette corporation ;

Que la New Orleans Railways Co. est une corporation érigée sous les lois de l'Etat du New Jersey, domicilié et résident hors de l'Etat de la Louisiane ;

Que la N. O. Railways compagnie a acquis la propriété, les droits et les franchises des différentes corporations érigées sous les lois de l'Etat de la Louisiane, qui avaient chacune leur autonomie, par suite de contrats passés avec la Ville de la Nouvelle-Orléans, la N. O. City Railroad Compagnie, la New Orléans and Carrollton Railroad Co., la Canal and Claiborne Co., l'Orleans Railroad Co. et la St-Charles Street Railroad Co., s'engageant de remplir les mêmes obligations, les mêmes franchises subsistant, et devenant la seule compagnie de la Nouvelle-Orléans, établissant des lignes dont le service fréquent et rapide lui a attiré des passagers en grand nombre, utilisant, en l'augmentant, le matériel des compagnies auxquelles elle se substituait.

Tout ce dont elle a hérité, propriété matérielle, droits, franchises, revenus et profits de la N. O. Railways Co., est affecté et hypothéqué pour assurer le paiement des obligations des pétitionnaires, ces propriétés comprennent les routes, les dépôts, les installations électriques, etc., lesquels sont énumérés dans un acte hypothécaire mentionné ;

Que, depuis le 28 septembre, la compagnie a cessé son service et n'a rien fait pour rétablir la transportation des voyageurs :

Que les officiers de la corporation se sont laissé entraîner à des disputes qui ont amené une discussion entre eux et leurs employés, d'où la corporation ne peut plus remplir l'obligation d'assurer le transport des voyageurs, causant ainsi une perte énorme aux commerçants, diminuant avec les revenus de l'entreprise les bénéfices des actionnaires et de ses créanciers.

Que la propriété décrite vaut un million de dollars, sur lesquels les pétitionnaires possèdent $35,000 pour la garantie et la sécurité desquels les pétitionnaires demandent la nomination d'un receveur, muni des pouvoirs nécessaires pour agir et administrer. Leur requête est suivie de leurs signatures et de celles de leurs avocats, MM. Clegg et Quintero, et de M. J. G. Eustis, notaire public.'

A la suite de la réception de ce document, un ordre a été signé par le juge St-Paul, qui, après considération de la pétition précédente, vu l'urgence, a notifié la compagnie et ses officiers de la pétition qui lui avait été remise. Comme il est important que la question soit réglée à bref délai, et qu'il faut que le juge entende la défense, l'audition des membres de la compagnie a été fixée au mardi 7 octobre, à 11 heures a. m. Une copie a été remise aux officiers de la compagnie, aux bureaux de la rue Baronne.

La situation concernant la circulation des cars est la même que dimanche dernier, quoique nous soyons au 8me jour de la grève. Les seuls cars de la malle circulent ; à tous les coins de rues on entend réclamer les cars et les regretter d'autant plus que la situation reste la même. On s'enquiert auprès des gens soi-disant toujours bien informés du personnel réclamé par la voie de la publicité. Les uns répondent évasivement ; les autres affirment que tous seront des résidents, et que la compagnie ne requerra point les services des travailleurs étrangers à l'Etat.

Au quartier-général des grévistes.

Au quartier-général de l'Union sont des masses de petites cartes carrées, ayant environ 2 pouces. On y lit ceci :

"Comme citoyens, nous ne prendrons point passage sur les cars conduits par des hommes n'appartenant pas à l'Union."

Ces cartes sont munies d'un petit ruban, grâce auquel on peut les attacher à sa boutonnière.

Des centaines de circulaires sont parvenues aux particuliers ; elles contiennent la copie de la proposition d'arbitrage des employés.

Sollicitude de la compagnie

Certains expliquent les délais qui retardent le rétablissement du service urbain des cars en disant que la compagnie organise dans ses dépôts des distributions de couvertures, pour que les hommes puissent y passer la nuit sans trop souffrir du froid et de l'humidité.

Les curieux sont écartés et des rations sont apportées aux gardiens des dépôts.

La compagnie a dépensé plusieurs milliers de dollars pour l'amélioration matérielle et hygiénique de l'installation provisoire des veilleurs et des gardiens ; la foule suit le déballage des marchandises, pour s'assurer que la compagnie ne distribue point des armes.

Conférence avec le Maire.

A 1 heure 20 le maire Capdevielle a terminé une fort longue conférence avec le comité des employés de la New Orleans Railways Co. Tandis qu'ils retournaient à leur quartier-général, Son Honneur a fait demander, aussitôt leur départ, M. Pearson.

La conférence a été tenue dans la salle réservée aux commissions des égouts et du drainage.

Un officier supérieur de l'Union des Employés des cars a dit, hier matin, que l'Union avait en sa possion un affidavit concernant certains faits, et provenant d'un officier supérieur de la compagnie. Ce document attesterait que la compagnie compte recourir à la force contre ses employés si elle le juge nécessaire.

Protection aux animaux.

L'agent James McQuaid s'est promené hier de très grand matin, cherchant à punir les charretiers inhumains. C'est de l'avenue Henry Clay et de la rue du Canal qu'il a pu le mieux observer les faits qui ressortent de son autorité. Plusieurs charretiers ont été vertement réprimandés pour avoir malmené des malheureuses bêtes de somme épuisées et mal nourries.

La grève et les efforts de la compagnie pour remplacer ses employés récalcitrants ont fait mettre des annonces de tous côtés. Quelques braves gens, éloignés de la Nouvelle-Orléans, sont heureux de saisir une occasion pour revenir au foyer familial en trouvant une place assurée. Un Néo-Orléannais, qui est à Beaumont actuellement, est une des nombreuses recrues qu'a faites la publicité ; outre lui-même, il offre de recruter des employés, à la condition qu'on le transportera chez lui sans frais.

Au Texas, Dallas et Houston fourniront pas mal d'hommes.

Le bruit a couru hier matin que 25 hommes n'appartenant pas à l'union avaient été engagés par les agents que la compagnie a dans le Texas, qu'ils étaient arrivés à Westwego, et que, demain, ils feraient circuler les chars.

Ce bruit était faux.

Quelques incidents sans gravité à signaler : au coin des rues du Canal et Randon, 4 employés aux téléphones, appartenant à la compagnie Cumberland, travaillaient, protégés par la police, quand survint une foule de grévistes et des gens auxquels ils sont sympathiques. Leurs remarques, entendues en passant, effrayèrent les travailleurs, et malgré l'assurance contraire qu'on leur donnait, ils s'en retournèrent sans vouloir emporter leurs outils et laissant un poteau électrique tombé en emportant avec lui les fils qui y étaient fixés.

Le maire Capdevielle est resté à son bureau, à la compagnie d'assurance des Marchands, toute l'après-midi. Il y a eu un long entretien avec M. Blair, un des avocats de la compagnie.

Le résultat de cette conférence n'a pas été rendu public mais quelques instants après le départ de M. Blair, Son Honneur recevait une lettre de la compagnie. M. Capdevielle n'a pas divulgué non plus le contenu de cette lettre.

A onze heures du soir le maire s'est retiré, disant qu'il n'y avait rien de nouveau dans la situation, mais il a ajouté que les négociations n'étaient pas interrompues.

Le procès intenté à la compagnie a un peu compliqué la situation, mais le maire garde toujours l'espoir de pouvoir régler la grève à l'amiable.

Aux bureaux de la compagnie les officiers se sont retirés de bonne heure. Ils ont dit au représentant de l'ABEILLE que la situation restait la même et que les cars ne circuleraient que si la compagnie avait les hommes et la protection nécessaires.

C'est cette reponse évasive qui est faite aux représentants de la presse tous les soirs depuis lundi dernier.

Le comité exécutif de l'Union s'est réuni dans la soirée, mais il n'a rien à donner aux reporters.

Les négociants de la rue du Canal ont siégé à huis clos à l'Hôtel St-Charles. Il avait été question d'appeler un mass meeting de tous les négociants de la ville pour ce matin, mais les conseils de plusieurs membres influents ont prévalu et le projet a été abandonné.

Les négociations se poursuivront ce matin par l'intermédiaire du maire.

TOMBES

A vendre au cimetière St-Louis "Esplanade" allée Ste-Madeleine, Nos 11 et 12, rangée H et No 2. S'adresser à J. CATRANO, 1052-24 rue Toulouse, entre Rampart et Bourgogne.
10août—1f dim

Le cardinal Gibbons et la conférence de Washington.

Presse Associée—

Baltimore, Maryland, 4 octobre—Le cardinal Gibbons expose aujourd'hui dans les "Evening News" ses vues sur la conférence d'hier entre le président Roosevelt, les directeurs des mines et le président de l'union des mineurs Mitchell.

Il dit :

"En commun avec chaque personne du pays j'ai attendu la conférence d'hier avec beaucoup d'impatience et d'espoir.

"C'était certainement une noble idée et le président Roosevelt ne saurait être trop loué pour les efforts qu'il a faits dans le but de régler d'une façon amicale une grève si prolongée qui a été la cause de graves anxiétés et sans aucun doute d'une grande détresse. Sans m'aventurer à exprimer une opinion sur les droits légaux impliqués dans le litige, je ne peux m'empêcher d'exprimer ma sympathie pour les ouvriers des mines dans leurs efforts pour améliorer leur sort.

J'espérais du fond de mon coeur que quelque règlement équitable pour les deux parties résulterait de la conférence. Je crois avec confiance que si, par consentement mutuel, le différend avait été soumis à l'arbitrage du Président il y aurait eu une profonde satisfaction. Malheureusement il n'en a pas été ainsi, et mon désappointement que la conférence ait été infructueuse est amer.

Les Hommes Intelligents

Font usage du tabac "FAIR PLAY" et du Tabac et Cigarettes "HOME RUN."

Conservez l'enveloppe avec le timbre violet.

Le froid en Allemagne.

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 4 octobre—Un froid exceptionnel règne en Allemagne. Berlin a eu sa première gelée hier et la neige est tombée en abondance dans les Alpes de Souabe.

Dans la Saxe orientale la température est descendue ce matin à vingt degrés Fahrenheit.

Dans les monts de Saxe et de Bohême dix degrés ont été enregistrés.

PRECAUTIONS.

Presse Associée—

Copenhague, Danemark, 4 octobre—Les plus grandes précautions sont prises pour protéger la vie de l'impératrice douairière Marie Dagmar de Russie, qui est maintenant à Copenhague chez son père, le roi Christian, en conséquence d'un rapport que la police croit authentique et d'après lequel plusieurs anarchistes italiens sont en route pour le Danemark dans le but de tenter d'assassiner l'impératrice.

Nombre d'agents russes sont arrivés à Copenhague pour aider la police danoise.

Visite du grand-duc Nicolas au Sultan.

Presse Associée—

Constantinople, 4 octobre—De vifs commentaires ont été causés par le fait que le grand-duc Nicolas est arrivé sur le croiseur Georgia Pobiedonosetz qui, par suite de l'insistance de la Russie, a obtenu la permission au dernier moment de passer les forts.

Le navire de guerre est ancré en vue de Yildiz Kiosk. Le censeur a supprimé toute mention du mot "croiseur", mais la population musulmane a été très impressionnée de ce qui est considéré une nouvelle preuve du mépris de la Russie pour la clause du traité de Berlin qui interdit l'entrée du Bosphore aux navires de guerre étrangers.

Le sultan est extraordinairement attentionné pour le grand duc et le traite sur le même pied qu'un souverain.

Protestation.

Presse Associée

Caracas, Vénézuéla, 4 octobre—La "Gazette Officielle" a publié hier une protestation contre l'occupation de l'île de Patos par la Grande-Bretagne.

Les journaux locaux, qui n'ont appris l'incident qu'aujourd'hui, publient des articles véhéments contre cet attentat à la souveraineté du Vénézuéla.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER NEW CAMELIA.

Commençant le 27 avril 1902.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées :

Tous les jours (excepté les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 9 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches à l'arrivée du train de 9 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
14 avril—6f

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 9 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $2,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers.
J. S. LANDRY, Surintendant.

UN VOYAGE A NEW YORK
A une dépense minime
SEULEMENT $50.00
Pour l'aller et le retour,
Incluant le coucher (Berth) et la nourriture
—PAR LE—
Magnifique vapeur du Southern Pacific
"PROTEUS",
Partant MERCREDI, le 8 Oct.
Les billets sont bons au retour sur n'importe lequel des vapeurs de la ligne pendant trente jours.
Billets en vente au coin des rues Canal et St-Charles.
1er oct—7f

Faite à la Nouvelle-Orléans.
Gulf Manufacturing Co.,
Etablie en 1885,
NOUVELLE-ORLEANS.
Encouragez l'Industrie Locale.
Demandez à votre Epicier pour la
DIXIE BAKING POWDER
La Meilleure Poudre de Crème de Tartre fabriquée.
BON TON. Comparez-la et vous la trouverez la plus pure et la plus blanche des Poudres de Levain sur le marché.
L'Extrait de Dixie, un par triple extrait. Extraits Keystone, Crescent et Standard. Huile, etc.
Souvenez-vous que nos marchandises ont soutenu l'épreuve pendant 17 années.
2oct—1m—Jeu Dim

1,000 Motormen et Conducteurs demandés aux remises suivantes:

150 Motormen 150 Conducteurs	A la remise Arabella.	50 Motormen 50 Conducteurs	A la remise Poland.
75 Motormen 75 Conducteurs	A la remise Carrollton.	25 Motormen 25 Conducteurs	A la remise Claiborne.
30 Motormen 30 Conducteurs	A la remise Prytanée.	75 Motormen 75 Conducteurs	A la remise St-Charles.
65 Motormen 65 Conducteurs	A la remise Canal.	30 Motormen 30 Conducteurs	A la remise Orléans.

Inutile d'adresser une demande si l'on n'est pas résident de la Nouvelle-Orléans. La préférence sera donnée aux hommes expérimentés par ordre de demande.

Toutes les demandes doivent être faites par écrit et envoyées par la postes à la boite No 443, et contenir le nom, l'adresse, l'expérience du postulant et le nom de la remise à laquelle il désire être attaché.

NEW ORLEANS RAILWAYS CO.

3oct—3f

AMUSEMENTS.

LE TULANE
Ce soir et toute la semaine Mats. Mercredi et Samedi à 1.
AMELIA BINGHAM
Présente sa Compagnie dans une Nouvelle Pièce,
A MODERN MAGDALEN
Adaptée par Madden Chambers.
UN PERSONNEL TOUT ETOILE.
Amelia Bingham
Henry E. Dixey — Wilton Lackaye
Joseph Holland — Ferdinand Gottschalk
Hobart Bosworth — Madge Carr Cook
Lucille Spinney — Adele Farrington
Alfred Fisher — Maude Moffatt
George Eichel — Rose Braham
Wm. Moore — Lillian Wright
Robert Dudley — Alice Wood
"La meilleure compagnie jouant en Amérique."—N. Y. World.
La Semaine prochaine, Klaw & Erlanger's "Liberty Belles"

LE CRESCENT
Ce soir et toute la semaine. Matinées Mar. Jeu. et Sam. à 1
Magnifique Production du Mélodrame Emouvant de
W. H. NANKEVILLE,
HUMAN HEARTS
Une idylle descriptive de la vie dans les Montagnes de l'Arkansas.
La pièce qui a été endossée partout comme une des plus intéressantes qui ait jamais été écrite. Une comédie pleine de situations pathétiques.
Une splendide compagnie. Magnifiques décors.
Une belle mise en scène.
La Semaine Prochaine.....A HOT OLD TIME

GRAND OPERA HOUSE
Commençant avec la Matinée d'Aujourd'hui.
Ralph Stuart
—ET COMPAGNIE—
Présentant une Splendide Renaissance du Magnifique Roman des Montagnes,
TENNESSEE'S PARDNER.
Effets Scéniques Spéciaux. Accessoires Corrects. Spécialités Attrayantes.
Matinée de Dimanche, 12 Octobre—THE SILVER KING.
Prix des Matinées, 10, 20, 30.
Prix du Soir, 10, 20, 30, 50.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi.

AUDUBON. CETTE SEMAINE
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans une production élaborée de
"A YOUNG WIFE"
Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30, 50c.
Semaine du 12 octobre—"MAN'S ENEMY."
5 oct—6f

ST. CHARLES Orpheum
Matinée et ce Soir,
VAUDEVILLE MODERNE.
HICKEY ET NELSON; KLEIN, OTT BROS ET NICKERSON; BARRY ET HALLERS; WESTON ET ALLEN; HARRY THOMSON; MADGE FOX; HAL GODFREY & CO; LEO ET CHAPMAN; PORTRAITS ANIMES.
PRIX—Soirées 50, 25, 10; Matinées, tous sièges réservés, 25c.
5 oct—6f

Contre la CONSTIPATION et ses conséquences:
EMBARRAS GASTRIQUE, INDIGESTION, CONGESTIONS, etc.
PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES
EXIGER les VÉRITABLES avec l'Etiquette ci-joint et à défaut et le NOM du DOCTEUR FRANCK
2 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains); 3fr. la Boîte (100 grains).
Notice dans chaque Boîte. —DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Grands Prix de Santé du Docteur FRANCK

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de Veve DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents
VIN ◆ ÉLIXIR ◆ SIROP ◆ DRAGÉES
et HÉMOGLOBINE GRANULÉE
En raison des contrefaçons qui existent de l'HÉMOGLOBINE de Veve DESCHIENS expérimentée dans les hôpitaux depuis 1884, exiger sur chaque étiquette le nom bien exact de Veve DESCHIENS, la marque de fabrique ci-contre et la signature en rouge ADRIAN & Cie